

Essai.
sur la gonorrhée virulente
interne, par M. Dupont, ancien
Chirurgien major et inspecteur de l'hôpital des
Blennés des armées navales, au fort royal de
la Martinique, chirurgien major du régiment
Colonel général de l'infanterie française et
étrangère.



La gonorrhée virulente interne. Est le résultat
d'un mouvement gonorréique déterminé par le virus
venérien. Dans les liqueurs séminales, qu'il
change en une sérosité visqueuse, extrêmement
âcre, corrosive, et quelquefois putride, son
activité est telle, qu'en agissant immédiatement
sur les parois internes des réservoirs, sur les
glandes, et sur leurs canaux excréteurs, elle
les irrite et occasionne une sécrétion sur-abondante
des différentes liqueurs, les forcent à s'échapper par
le gorgement, et à se porter au dehors par le
canal de l'urètre.

Les Effets du virus à l'instant ou il est communiqué —
 sont donc d'altérer les humeurs seminales proprement
 dites de se les assimiler? En les décomposant, & leurs
 donnant le degré d'acrimonie, qui par la suite —
 rouge, & ulcère les parties contenant, & celles
 de l'environ; —

Le coulement des liqueurs seminales viciées,
 Est la gonorrhée proprement dite, l'inflammation —
 Vénération des vesicules, des glandes, & du canal
 de l'urètre, sont des accidents occasionnés —
 par la gonorrhée;

Les premiers symptômes de cette maladie —
 annoncent le plus souvent, dès le deuxième, ou le
 troisième jour, après un commerce impur, & —
 rarement après le dixième, par une légère —
 démangeaison à l'orifice externe du canal
 de l'urètre, les lèvres de ce canal se gonflent —
 il naît au tour une petite tache couleur de
 rose, qui par la suite devient rouge, elle s'étend
 sans la force de l'inflammation à environ quatre
 lignes, & un peu plus vers le dos de la verge;

Il en suinte imperceptiblement une humeur épaisse. —
 Et visqueuse, à la quelle s'attache le duvet de la chemise.
 ce symptôme est univogue. Et fait distinguer à
 coup sur le gonflement occasionné par le virus
 Vénérien. De celui qui le seroit par toute autre
 cause.

A cette époque, les urines coulent encore librement.
 Mais elles occasionnent un léger chatouillement.
 que l'on n'apperçoit qu'en y faisant attention.
 Lors qu'on est sur ces gardes après avoir eu
 commerce avec une femme suspecte.

Tres peu de tems après, la verge se gonfle un
 peu, et si avant d'uriner on fait glisser le doigt
 sur le canal de l'urètre. En allant depuis le scrotum
 jusqu'à l'extrémité du gland, il sort du canal
 (avec une sensation agréable) une goutte de prostatic
 très claire. Et très limpide, assez semblable à celle
 qui suinte de ces parties lors qu'elles ont été
 fatiguées par des actes réitérés au delà des
 forces du malade.

Cette humeur tache le linge, comme fait



Devenant humeur prostatique, y occasionnant
un peu de roideur comme cette matiere, mais on
apperçoit au milieu de la goutte, un petit point
blanc, tirant sur le jaune, c'est encore un symptome
pathognomonique de la gonorrhée;

De ce premier tenu. Si on laisse reposer les
urines du malade dans un vase ou on puisse
les examiner après, on y appercevera un nuage
floconneux dont la surface inferieure touche
le fond du vase. Et les parties superieures
sont soutenues par l'air, il a assez souvent
la forme ronde. on l'observe des que l'écoulement
commence. il augmente avec les symptomes
et finit avec la gonorrhée;

Dans le commencement, ce nuage est petit
transparent et assez rare, a mesure que la
maladie augmente, son volume augmente
aussi, il devient trouble, brun. Et plus dense
il est considerable dans l'etat, Et même qu'il
soit assez pour être confondu avec l'urine qui
parroit noire, epaisse et puante,

La nature se suffit à elle-même pour l'expulsion
de l'humeur gonorrhéique qui forme ce suage;
Voilà qu'on ne la contrarie pas, par une impatience
de place qui porte toujours à un traitement
mal entendu, et préjudiciable au malade, il
diminue peu à peu, et disparaît en fin
tout à fait.

En disant qu'il disparaît tout à fait, avec la
gonorrhée, nous entendons qu'on l'observe
pendant tout le tems que les humeurs seminales
sont gâtées du virus vénérien, et que leurs
excrémens les déterminent à s'écouler.

Des que l'écoulement devient abondant, les
douleurs dont le siège se rapportoit au périnée
et à la fosse naviculaire, s'étendent tout le long
du canal, parce que l'excrémens de l'humeur
gonorrhéique se déverse de la phlogose.

C'est toujours à l'instant ou sortent les dernières
gouttes d'urine, que les douleurs se font sentir
plus vivement, parce que le jet a mis à
découvrir les papilles nerveuses qui
tapissent le canal de l'urètre, qui étoient



Au paravant se couvrent par le muscus qui —
 pinte de toutes les parties. Les muscles releveurs
 de l'anus. Et les accelerateurs. se contractant pour
 expulser les dernières gouttes (urine) compriment
 En même tems les reservoirs seminaux. Et En
 font sortir une quantité de l'humour gonorrhéique
 qui passe sur les papilles a decouvert. Et y
 occasionne des douleurs très vives.
 Non seulement les malades ont beaucoup de
 peine a rendre leurs urines, mais ils En ont
 de frequenter envie sans besoin, c'est-a-dire
 sans qu'il y En ait dans la vesie. que quelques
 gouttes qui font beaucoup de mal En passant.
 non par leur acrimonie, comme la plus part
 se croient, mais parce qu'en contractant les
 muscles du bas ventre pour les expulser.
 l'action de ces muscles. Et le poids des visceres
 comprimant la vesie qui Est vuide, Elle —
 réagit sur le tissu cellulaire qui l'environne.
 Et celui cy sur les venticules seminaux. ce
 qui En fait regorger une partie de l'humour
 gonorrhéique qui Est alors dans toute —

7
La crimone dont elle est susceptible, et occasionne
des douleurs que l'on attribue au passage
des urines; cette humeur agit quelque fois
avec tant d'énergie sur le col et le sphincter
de la vésie, que le malade a peine remis
croit avoir de nouveaux besoins, qu'il essaye
de satisfaire mais toujours inutilement;

La couleur de la matière est le plus souvent
verte un peu jaune, elle est sans doute le résultat
du mélange de l'humeur gonorrhéique avec le pus
qui commence à se couler. Elle est d'autant plus
verte que la supuration excitée par les caustiques,
ou les corrosifs, est toujours mal liée, et de
mauvaise qualité dans le principe;

Lorsque la quantité du pus augmente, et
que l'humeur gonorrhéique diminue, que son
écoulement est moins considérable, la matière
de l'écoulement devient plus jaune, et blanchit
en proportion de la diminution de l'un, et
de l'augmentation de l'autre.



Alors on dit que la matiere est plus liée, que le pus devient louable, mais que l'on ne se trompe pas, ces deux humeurs sont toujours distinctes, En versant sur un linge fin, une goutte de la matiere qui coule, on distingue parfaitement pendant le commencement, l'état. Et la diminution de la maladie, l'humour gonorrhéique. du pus qui est le produit de la fonte du tissu cellulaire, suite inévitable de l'érosion, ou de l'ulcération du canal de l'urètre.

On distingue le pus de l'humour gonorrhéique parce que ses parties constituantes sont plus grossières, plus tenace, que la fibrine qu'elle ont entre elle les reunit toujours au milieu de la tache. Et que l'humour gonorrhéique d'une consistance séreuse plus déliée, s'étend tout autour d'une manière très marquée,

Ce n'est pas seulement sur le linge que l'humour gonorrhéique se sépare évidemment du pus, mais dès qu'il cesse d'être séreux qu'il acquiert de la consistance, et que l'un et l'autre coulent abondamment, si le malade prend des précautions en l'aschant ses urines

Et que le mouvement qui excite leur chute ne divise pas le pus de manière à l'assimiler avec Elles, En les examinant quelques tems après, on apperçoit le pus précipité au fond du vase, par son propre poids, au dessus Est la matiere gonorrhéique En forme de nuage, Et au dessus de celle cy, la quantité d'urine qui excède son volume;

Si on agite fortement ces trois matieres Ensemble. Elles se confondent d'abord, mais après avoir laissé reposer ce mélange on voit que la plus grande partie du pus s'est assimilée à l'urine, on en apperçoit à peine quelques parties, il n'en Est pas de même de l'humour gonorrhéique Elle se rassemble de nouveau En un seul nuage ou plusieurs flocons réunis. ce qui prouve que les parties constituantes ont une affinité singulière Entre Elle, pusequ'elle se réunissent malgré l'extrême division ou on les a réduites par le mouvement, Et la présence de l'urine qui aurait du s'y opposer?

Ors qu'on n'apperçoit plus aucune trace



De cette matière dans les urines, la gonorrhée
 Est entièrement terminée, mais il reste
 un écoulement purulent, produit par les
 ulcères que la corrosion de l'humour gonorrhéique
 a formés, quelques fois, au col de la vessie,
 aux glandes prostates, dans le bulbe de
 l'urètre, au virgum-montanum, aux orifices
 des canaux éjaculateurs, aux glandes de
 Cowper, ou à leurs canaux, dans les lacunes
 du canal de l'urètre, & à la fosse naviculaire

Ce sont ces parties qui ont besoin de
 secours de la chirurgie, au commencement
 de la gonorrhée pour prévenir les effets de
 l'inflammation qu'elle excite, qui pourroient
 avoir des suites fâcheuses si elle étoit
 trop violente ou trop faible, & à la fin pour
 consolider les ulcères qui en sont la suite.
 Mais que la nature ne le fait pas elle
 même;

Pendant le traitement de ces ulcères, on observe
 dans les urines des filaments blanchâtres
 et de liège, assés semblable à des brins de fil
 de coton, qui s'attachent au fond du vase

C'est du pur qui a pris cette forme en s'épaississant
 dans le canal de l'urètre, et qui en est sorti
 par le jet, lors qu'il ne s'en trouve plus en
 tout dans celui du matin, on peut être assuré
 de la guérison de la gonorrhée, et des ulcères
 consécutifs;

A remarquer ces auteurs ont une existence de
 ces ulcères, d'une façon ou l'autre, le siège
 de la gonorrhée, parce qu'ils n'ont pas su
 distinguer le lieu où se trouve le gonococcus
 pendant qu'il est dans le canal de l'urètre, parvenue à une
 connaissance on s'est contenté de dire que cette
 maladie n'estoit pas curable, quelques uns ont
 cependant écrit, quelle avoit son siège dans la
 prostate, d'autres dans les vésicules
 du canal de l'urètre. *Que*

Un excellent auteur a même été plus loin, il
 a dit que pendant la gonorrhée, les malades
 pouvoient rendre une quantité de bonne semence
 égale à celle qu'ils auroient produite dans l'état
 de santé.

Il peut arriver que l'ixij. en ayez souvent à me
 plaindre de l'inconvénient des jeunes gens.



+ partici

+ partici

Et que les observations que j'ai faite tant a
 l'égard que les circonstances ont eu me le confirme
 Mont convaincu que pendant que le coulement
 gonorrhéique existe la semence n'est ni mûre
 ni est si toute saine Et n'a pas plus de
 fécondité que de leau, les malades disent
 cette semence est viciée, Et le sang est si pur
 aux testicules, par des chimons fort incommodes si on
 a observé que des malades ont eu en la
 bonne semence avant leur guérison, c'est à dire
 que le coulement gonorrhéique n'est le même
 Et pendant le coulement purulent qui
 lui succede
 Pour rassembler ces remarques Et discuter le véritable
 de chacun de ceux qui ont écrit sur cette matière
 il faudroit au moins un volume, que l'on me
 permette de ne s'en occuper. Je crois que le
 icge de la gonorrhée virulente interne est
 pour les liqueurs séminales, viciées par
 le virus comment je le conçois de vrai. Mais
 de de l'effet du virus venérien de l'origine de
 mechanisme par lequel il les infectent
 Et les moyens que la nature emploie
 pour les évacuer.

Le **Fluide** est un **fluide** vénérien. un **fluide**
 animal. un **fluide** très **fluide**. et **fluide** se
 change dans la **fluide** de **fluide**. et **fluide**
 parce qu'il n'a pu comme **fluide** être **fluide** —
 et **fluide** de **fluide** et **fluide** de **fluide** —
 que par ces **fluide** comme **fluide** et **fluide** de **fluide**
 et **fluide** bien **fluide** et **fluide** et **fluide** —
 et **fluide** nos **fluide** comme ces **fluide** ont plus
 ou moins de **fluide** avec **fluide** —
 suivant qu'ils sont plus ou moins rectifiés
 ou **fluide** mélangés. Le **fluide** détruit
 nos **fluide** ou nos **fluide** suivant les
 différentes modifications de **fluide** —

Le **fluide** et le **fluide** marin. sont —
 corrompus par une action imparfaite sur
 les **fluide**. et particulièrement sur les
 et **fluide** **fluide** ils les **fluide** la
fluide en est **fluide** prompt, ou plus —
 par suite de **fluide** de **fluide** —
 de l'un et de l'autre que l'on fait **fluide** —
 le **fluide** est donc par les **fluide** —

me infecter, dont les virus, sont susceptibles. En
les mêlant, que le régime acquiesce la faculté de
dissoudre toute les métaux

est aussi des différentes modifications dont
le virus vénérien est susceptible par des
circonstances dont la même humeur ne se
est par la même raison, que vient à plus grande
affinité avec telle ou telle de nos humeurs et
que sans cependant le même il occasionne
des effets différents.

Le premier degré d'infirmité du virus vénérien
celui dont il est plus susceptible d'après
l'expérience. C'est le gonorrhée de meilleure
nature, et facile, c'est à dire la gonorrhée
"vrolitique" qui se résout comme dans les
affections des hommes &c.

Par quel mécanisme, si commun, se fait
Et comment se fait il qu'après avoir commis
les plus grands excès dans les relations
généralisées, son action se trouve éteinte
sans y laisser aucune trace? car une
gonorrhée virulente, qui se résout, et
bien toute les fois par où elle doit passer?

ne donne point la verole. Et quand elle s'a-
 bornera. de lui en parler, il retrouvera son
 premier état. Je vais faire mes efforts pour
 l'expliquer que l'on ne peut s'en tenir à ce
 de comparaison qui me paraissent au-dessus
 de ce qu'il faut en dire. C'est tout ce que je puis
 faire.

On suppose un vase de cuivre de forme d'enton-
 noir, de quatre à cinq pouces de diamètre
 à son ouverture. Et que l'on ajoute à son bord
 un petit canal ou gouttière de quatre lignes de
 profondeur. Et autant de largeur. Sur six pouces
 de longueur. Qu'à son extrémité on ajoute
 de manière à pouvoir l'ôter à volonté un
 autre petit vase en forme de cuiller. Et qui plus
 tard que l'on place cette machine horizontalement,
 que la partie supérieure de ce vase soit
 au-dessus que l'on puisse faire d'un
 vase de cuivre.

Qu'on les remplisse de lait qui se communique
 de l'un à l'autre par la gouttière. Et l'on
 le fasse chauffer jusqu'à ébullition. Des-
 qu'il bouillira que l'on verse une certaine



Quantité d'acide minéral dans le petit vase
 on verra bientôt le lait s'écouler. Et l'acide
 sortira son action par la gouttière. Dans le grand vase
 on la partie inférieure en impurera, & cette partie
 en proportion plus considérable que l'autre
 que le vase ait beaucoup d'écoulement avec lui.
 On en aura peut-être, mais l'acide en
 sera bon. Le du vase recevra la portion
 qui aura par le siphon pendant la
 décomposition du lait.

La description du mécanisme de cette
 opération, peut nous faire concevoir par la
 suite, comment le virus infecte les lésions
 terminales, il y a fort peu de chose à
 ajouter, pour prouver comment la nature
 s'y puise.

On suppose une espèce de siphon
 au-dessus du vase, de l'écoulement de lait en siphon.
 Je proportionne le calibre du robinet à la
 largeur de la gouttière, & de l'écoulement en même
 temps que l'on ôtera le petit vase qui en
 est au-dessus, de manière que le jet du robinet
 soit en communication avec le lait du grand
 vase, & celui-ci avec la gouttière, qui portera

en débora une quantité égale à celle qui tombera
du robinet.

La première partie de la colonne de lait tombe
dans le vase, & trouvant celui qui est décomposé,
le mêlera. Il se décomposera plus ou moins
avant ce mélange avec lui, & ce qui en sera
écoulé une certaine quantité, celui qui tombera
s'élèvera moins. & celui qui lui succédera
encore moins, jusqu'à ce qu'enfin la quantité
qu'il contenoit primitivement, n'ait été renouvelée
plusieurs fois. L'acide ait été tellement étendu
qu'il entraîne par écoulement, que son
action soit réduite à zéro.

Si par un moyen quelconque, on fermoit
hermétique ment le vase, & la gouttière,
que le robinet ouvert sur une long pour-
te placée dedans, que la colonne de lait
qu'il contient fût en communication & en
mouvement avec celui qui est décomposé,
il n'est pas douteux que l'acide surabondant
courroit sur cette colonne, & porteroit son
action jusque dans la fontaine.
Si on contenoit ce lait décomposé d'un



et sans lui prêter de mouvement. Et
 j'aurais adjoint de nouvelle matière avec la
 quelle il s'en va plus d'agilité par ses vaisseaux.
 L'acide sur-abondant, agirait certainement
 sur leurs parois.

Je compare les vaisseaux éminéraux, au premier
 vase que j'ai vu, c'est le canal de l'urètre —
 et la gouttière. Et les vaisseaux de l'utérus de la
 femme, un petit vase ou j'ai dit qu'on —
 verse l'acide.

La femme de M. de la Roche, par ses vaisseaux
 se communique sans interruption, les vaisseaux
 éminéraux, dans le canal de l'urètre. J'ai vu une
 la matrice, ou dans le fond du vagin, ou elle se trouve
 en contact immédiat avec le virgus, qui fait des progrès
 tout le long de la colonne de semence, comme l'acide
 verse dans le petit vase, et a fait sur le lait qui
 étoit dans la gouttière, jusqu'à dans le grand vase.
 Mais c'est de l'acide minéral. Et il est évident
 que les vaisseaux de l'urètre, qui sont les
 éminéraux, qui pourroit être comparé pour
 la vitesse, à une étincelle qui frappant une trainée
 se pousse à canon, communique son mouvement

Il n'est pas d'insensibilité à toute la quantité de la —
 quelle elle aboutit.

La semence se compose d'un grand nombre d'atomes de —
 la quantité par ces atomes qu'on ne peut pas —
 en un instant, dont la description est au-dessus de la —
 irritation qu'elle excite, comme par exemple —
 l'urètre, comme je suppose le lait caillé par —
 la goudière.

Ce qui s'écoule est au point d'irritation car on —
 voit la quantité qui se coule des canaux excrétoires —
 qui font l'effet du cathéter que si on laisse cette —
 matière, elle ne se sépare d'un degré d'attention proportion —
 à celle de la matière avec la quelle elle se mêle, —
 de la même sorte que l'on voit l'urine —
 s'écouler, de plus en plus, et on voit la même —
 de la sorte, si on la laisse s'écouler, que si on —
 la trouve étendue d'une très grande quantité —
 de liqueurs, dont la partie la plus âcre s'évacue —
 insensiblement, jusqu'à ce que la substance ayant —
 été renouvelée plusieurs fois, les humeurs ne sont —
 plus du tout.

De la sorte, on s'augmente de la même manière —
 que l'on s'augmente de la même manière, et l'augmentation —
 de la même manière, et l'augmentation de la même manière.

Le Humeur gonorrhéique, est vers celle —
 Humeur que le praticien qu'on doit
 indiquer comme;

Et lors qu'elle occasionne une légère —
 inflammation, que la verge augmentant en
 volume, conserve néanmoins sa forme
 ordinaire, que le jet des urines a à peu près
 les mêmes dimensions, et que les douleurs
 sont supportables, on doit se contenter de prescrire
 au malade un régime adoucissant, une boisson
 relaxante, légèrement aperitive, on doit l'a-
 voir soigné agréablement, afin qu'il en puisse prendre
 une certaine quantité;

Il faut s'en garder d'agir comme ceux —
 qui sont absolument exempts de toute inflammation;

Quand on a vu la douleur passer tout ou presque
 se concourant, on doit prescrire, en
 augmentation, la diète, ou le régime.

Par une saine raison, et toujours —
 proportionnée à l'étendue des symptômes,
 à l'âge, au sexe, au tempérament, et même
 aux différentes maladies;

On ne doit point se méprendre, et il est nécessaire

En commencement de la gonorrhée, parce que
 entretenait une surabondance d'humour acide
 les glandes, Et les réservoirs ou En Est le siège,
 ces sécrétions sont les considérées, le virus
 plus étendu, Et plus promptement versé
 au dehors;

La gonorrhée (sans écoulement) d'une telle
 nature, opposant à cette abondance, seroit bien
 plus préjudiciable qu'une autre, la manie-
 re d'écoulement est par une certaine quantité
 de l'écoulement, Et en général bien moins à ce,
 Et plus les sécrétions sont liées à l'excrétion
 du virus est abondante, plus est la manie-
 re terminée;

Les sécrétions présumées pendant le traitement
 ne doivent pas être considérées comme des
 sécrétions antihistologiques proprement dits,
 l'engorgement de l'urètre n'est pas produit
 par excès d'écoulement du virus en général, mais
 par irritation locale de l'urètre par le virus,
 les sécrétions (en ce cas) diminuent les douleurs
 Et deviennent même les accidents, parce qu'elles
 augmentent la sécrétion des urines, Et qu'en



1^o Il agit dans le tube du canal de l'urètre —
 2^o Il entraîne l'humeur morbifique qui y —
 3^o Trouveroit. Et qui est tenue en place et —
 4^o adhérente par leur rattachement. En conséquence —
 cette humeur est moins profonde et la —
 5^o est moins vive —

1^o et la démonte avec la sécrétion des plantes —
 2^o matières, qui sont nécessaires, sont nécessaires —
 3^o tant pour évacuer les gros intestins, qui pourroient —
 4^o être arrêtés par la présence des matières fécales —
 5^o que celles de l'urètre. Les parties environnantes —

1^o quelque membre par l'application, pourroit occasionner —
 2^o des qualités nuisibles, que vous s'en partagent —
 3^o 4^o 5^o 6^o 7^o 8^o 9^o 10^o 11^o 12^o 13^o 14^o 15^o 16^o 17^o 18^o 19^o 20^o 21^o 22^o 23^o 24^o 25^o 26^o 27^o 28^o 29^o 30^o 31^o 32^o 33^o 34^o 35^o 36^o 37^o 38^o 39^o 40^o 41^o 42^o 43^o 44^o 45^o 46^o 47^o 48^o 49^o 50^o 51^o 52^o 53^o 54^o 55^o 56^o 57^o 58^o 59^o 60^o 61^o 62^o 63^o 64^o 65^o 66^o 67^o 68^o 69^o 70^o 71^o 72^o 73^o 74^o 75^o 76^o 77^o 78^o 79^o 80^o 81^o 82^o 83^o 84^o 85^o 86^o 87^o 88^o 89^o 90^o 91^o 92^o 93^o 94^o 95^o 96^o 97^o 98^o 99^o 100^o 101^o 102^o 103^o 104^o 105^o 106^o 107^o 108^o 109^o 110^o 111^o 112^o 113^o 114^o 115^o 116^o 117^o 118^o 119^o 120^o 121^o 122^o 123^o 124^o 125^o 126^o 127^o 128^o 129^o 130^o 131^o 132^o 133^o 134^o 135^o 136^o 137^o 138^o 139^o 140^o 141^o 142^o 143^o 144^o 145^o 146^o 147^o 148^o 149^o 150^o 151^o 152^o 153^o 154^o 155^o 156^o 157^o 158^o 159^o 160^o 161^o 162^o 163^o 164^o 165^o 166^o 167^o 168^o 169^o 170^o 171^o 172^o 173^o 174^o 175^o 176^o 177^o 178^o 179^o 180^o 181^o 182^o 183^o 184^o 185^o 186^o 187^o 188^o 189^o 190^o 191^o 192^o 193^o 194^o 195^o 196^o 197^o 198^o 199^o 200^o 201^o 202^o 203^o 204^o 205^o 206^o 207^o 208^o 209^o 210^o 211^o 212^o 213^o 214^o 215^o 216^o 217^o 218^o 219^o 220^o 221^o 222^o 223^o 224^o 225^o 226^o 227^o 228^o 229^o 230^o 231^o 232^o 233^o 234^o 235^o 236^o 237^o 238^o 239^o 240^o 241^o 242^o 243^o 244^o 245^o 246^o 247^o 248^o 249^o 250^o 251^o 252^o 253^o 254^o 255^o 256^o 257^o 258^o 259^o 260^o 261^o 262^o 263^o 264^o 265^o 266^o 267^o 268^o 269^o 270^o 271^o 272^o 273^o 274^o 275^o 276^o 277^o 278^o 279^o 280^o 281^o 282^o 283^o 284^o 285^o 286^o 287^o 288^o 289^o 290^o 291^o 292^o 293^o 294^o 295^o 296^o 297^o 298^o 299^o 300^o 301^o 302^o 303^o 304^o 305^o 306^o 307^o 308^o 309^o 310^o 311^o 312^o 313^o 314^o 315^o 316^o 317^o 318^o 319^o 320^o 321^o 322^o 323^o 324^o 325^o 326^o 327^o 328^o 329^o 330^o 331^o 332^o 333^o 334^o 335^o 336^o 337^o 338^o 339^o 340^o 341^o 342^o 343^o 344^o 345^o 346^o 347^o 348^o 349^o 350^o 351^o 352^o 353^o 354^o 355^o 356^o 357^o 358^o 359^o 360^o 361^o 362^o 363^o 364^o 365^o 366^o 367^o 368^o 369^o 370^o 371^o 372^o 373^o 374^o 375^o 376^o 377^o 378^o 379^o 380^o 381^o 382^o 383^o 384^o 385^o 386^o 387^o 388^o 389^o 390^o 391^o 392^o 393^o 394^o 395^o 396^o 397^o 398^o 399^o 400^o 401^o 402^o 403^o 404^o 405^o 406^o 407^o 408^o 409^o 410^o 411^o 412^o 413^o 414^o 415^o 416^o 417^o 418^o 419^o 420^o 421^o 422^o 423^o 424^o 425^o 426^o 427^o 428^o 429^o 430^o 431^o 432^o 433^o 434^o 435^o 436^o 437^o 438^o 439^o 440^o 441^o 442^o 443^o 444^o 445^o 446^o 447^o 448^o 449^o 450^o 451^o 452^o 453^o 454^o 455^o 456^o 457^o 458^o 459^o 460^o 461^o 462^o 463^o 464^o 465^o 466^o 467^o 468^o 469^o 470^o 471^o 472^o 473^o 474^o 475^o 476^o 477^o 478^o 479^o 480^o 481^o 482^o 483^o 484^o 485^o 486^o 487^o 488^o 489^o 490^o 491^o 492^o 493^o 494^o 495^o 496^o 497^o 498^o 499^o 500^o 501^o 502^o 503^o 504^o 505^o 506^o 507^o 508^o 509^o 510^o 511^o 512^o 513^o 514^o 515^o 516^o 517^o 518^o 519^o 520^o 521^o 522^o 523^o 524^o 525^o 526^o 527^o 528^o 529^o 530^o 531^o 532^o 533^o 534^o 535^o 536^o 537^o 538^o 539^o 540^o 541^o 542^o 543^o 544^o 545^o 546^o 547^o 548^o 549^o 550^o 551^o 552^o 553^o 554^o 555^o 556^o 557^o 558^o 559^o 560^o 561^o 562^o 563^o 564^o 565^o 566^o 567^o 568^o 569^o 570^o 571^o 572^o 573^o 574^o 575^o 576^o 577^o 578^o 579^o 580^o 581^o 582^o 583^o 584^o 585^o 586^o 587^o 588^o 589^o 590^o 591^o 592^o 593^o 594^o 595^o 596^o 597^o 598^o 599^o 600^o 601^o 602^o 603^o 604^o 605^o 606^o 607^o 608^o 609^o 610^o 611^o 612^o 613^o 614^o 615^o 616^o 617^o 618^o 619^o 620^o 621^o 622^o 623^o 624^o 625^o 626^o 627^o 628^o 629^o 630^o 631^o 632^o 633^o 634^o 635^o 636^o 637^o 638^o 639^o 640^o 641^o 642^o 643^o 644^o 645^o 646^o 647^o 648^o 649^o 650^o 651^o 652^o 653^o 654^o 655^o 656^o 657^o 658^o 659^o 660^o 661^o 662^o 663^o 664^o 665^o 666^o 667^o 668^o 669^o 670^o 671^o 672^o 673^o 674^o 675^o 676^o 677^o 678^o 679^o 680^o 681^o 682^o 683^o 684^o 685^o 686^o 687^o 688^o 689^o 690^o 691^o 692^o 693^o 694^o 695^o 696^o 697^o 698^o 699^o 700^o 701^o 702^o 703^o 704^o 705^o 706^o 707^o 708^o 709^o 710^o 711^o 712^o 713^o 714^o 715^o 716^o 717^o 718^o 719^o 720^o 721^o 722^o 723^o 724^o 725^o 726^o 727^o 728^o 729^o 730^o 731^o 732^o 733^o 734^o 735^o 736^o 737^o 738^o 739^o 740^o 741^o 742^o 743^o 744^o 745^o 746^o 747^o 748^o 749^o 750^o 751^o 752^o 753^o 754^o 755^o 756^o 757^o 758^o 759^o 760^o 761^o 762^o 763^o 764^o 765^o 766^o 767^o 768^o 769^o 770^o 771^o 772^o 773^o 774^o 775^o 776^o 777^o 778^o 779^o 780^o 781^o 782^o 783^o 784^o 785^o 786^o 787^o 788^o 789^o 790^o 791^o 792^o 793^o 794^o 795^o 796^o 797^o 798^o 799^o 800^o 801^o 802^o 803^o 804^o 805^o 806^o 807^o 808^o 809^o 810^o 811^o 812^o 813^o 814^o 815^o 816^o 817^o 818^o 819^o 820^o 821^o 822^o 823^o 824^o 825^o 826^o 827^o 828^o 829^o 830^o 831^o 832^o 833^o 834^o 835^o 836^o 837^o 838^o 839^o 840^o 841^o 842^o 843^o 844^o 845^o 846^o 847^o 848^o 849^o 850^o 851^o 852^o 853^o 854^o 855^o 856^o 857^o 858^o 859^o 860^o 861^o 862^o 863^o 864^o 865^o 866^o 867^o 868^o 869^o 870^o 871^o 872^o 873^o 874^o 875^o 876^o 877^o 878^o 879^o 880^o 881^o 882^o 883^o 884^o 885^o 886^o 887^o 888^o 889^o 890^o 891^o 892^o 893^o 894^o 895^o 896^o 897^o 898^o 899^o 900^o 901^o 902^o 903^o 904^o 905^o 906^o 907^o 908^o 909^o 910^o 911^o 912^o 913^o 914^o 915^o 916^o 917^o 918^o 919^o 920^o 921^o 922^o 923^o 924^o 925^o 926^o 927^o 928^o 929^o 930^o 931^o 932^o 933^o 934^o 935^o 936^o 937^o 938^o 939^o 940^o 941^o 942^o 943^o 944^o 945^o 946^o 947^o 948^o 949^o 950^o 951^o 952^o 953^o 954^o 955^o 956^o 957^o 958^o 959^o 960^o 961^o 962^o 963^o 964^o 965^o 966^o 967^o 968^o 969^o 970^o 971^o 972^o 973^o 974^o 975^o 976^o 977^o 978^o 979^o 980^o 981^o 982^o 983^o 984^o 985^o 986^o 987^o 988^o 989^o 990^o 991^o 992^o 993^o 994^o 995^o 996^o 997^o 998^o 999^o 1000^o

1^o et l'air de l'urètre, ont un grand usage —
 2^o 3^o 4^o 5^o 6^o 7^o 8^o 9^o 10^o 11^o 12^o 13^o 14^o 15^o 16^o 17^o 18^o 19^o 20^o 21^o 22^o 23^o 24^o 25^o 26^o 27^o 28^o 29^o 30^o 31^o 32^o 33^o 34^o 35^o 36^o 37^o 38^o 39^o 40^o 41^o 42^o 43^o 44^o 45^o 46^o 47^o 48^o 49^o 50^o 51^o 52^o 53^o 54^o 55^o 56^o 57^o 58^o 59^o 60^o 61^o 62^o 63^o 64^o 65^o 66^o 67^o 68^o 69^o 70^o 71^o 72^o 73^o 74^o 75^o 76^o 77^o 78^o 79^o 80^o 81^o 82^o 83^o 84^o 85^o 86^o 87^o 88^o 89^o 90^o 91^o 92^o 93^o 94^o 95^o 96^o 97^o 98^o 99^o 100^o 10

De m. et par. pour continuer le sens de l'ouvrage.
 Dans ce cas, il s'en faut que l'usage, l'usage
 trop adouci, ce qui contribue souvent à entretenir
 le ment pendant après la genouille;

Ces moindres remèdes sont si communs, qu'ils sont
 dans la majeure partie des cas pour établir
 l'écoulement gonorrhéique, prévenir les accidents
 qu'il pourroit occasionner. Et pour ceux qui en ont
 besoin, on leur en fait usage.

Mais il en est d'autres où il ne faut pas se contenter
 de se tenir la lorsque le gonflement de la verge
 est considérable, que le canal de l'urètre crève et
 s'écoule. On y fait d'abord une portion de cercle
 et que les docteurs font usage de l'écoulement
 venir à la ligne le plus promptement possible.
 La rectrice tant de fois que l'écoulement
 s'écoule par le vagin, et s'écoule par le vagin
 les autres avec les autres, que par les autres
 ces moindres remèdes de l'usage de l'écoulement
 de l'écoulement pour ne pas faire tomber tout à
 coup dans la l'écoulement, et s'écoule par le vagin
 que la l'écoulement;

Après huit à dix jours, l'écoulement diminue
 les parties qui en ont été atteintes. Les autres

abondamment. Et le pus se mêlant à l'humeur
gonorrhéique donne plus de consistance à l'écoulement
qui devient chaque jour plus jaune, parce que
la quantité du pus augmente. Et celle de l'humeur
gonorrhéique diminue.

(Lors on découvre tout ce qui pourroit
inflammation. Et diminuer l'écoulement. Les phisiciens
opératives que la plus part des praticiens font
prendre dans ce tems. ont plus d'efficacité.
Parce que tant que le pus se va par la sécrétion
de la vessie, les plaies. Elles ont un mauvais goût
qui empêche les malades de faire assez de lit.
Elles ne peuvent pas en avoir une qui leur soit utile.
Elle partent très facilement. Et l'écoulement de l'humeur
gonorrhéique leur attribuer. Sur la même cause.
En général, ne sauroit se appliquer à cette maladie.
Et comme elle est si facile à guérir. Elle peut
diminuer l'écoulement ce qui est un grand
mal.

Des purgatifs, ont d'ingereux pendant tout le
tems que l'humeur gonorrhéique s'écoule. Il en
faut particulièrement au commencement, pour
ces raisons que j'y ai données dans la description
de la gonorrhée.



— Sous les excoriationes superficielles, internes, ou
 — Externes, sous telle denomination que ce soit, il faut
 — Employer le traitement de cette maladie, & l'usage
 — de ce sirop de St. Jean dans les liqueurs féminales.
 — La nature de l'écoulement est le même pour le traitement.
 — Entièrement, on ne doit point s'écarter de la méthode
 — prescrite, à moins que l'on ne soit obligé de le faire
 — à certains égards.

— Il est bon de faire le traitement de la gonorrhée,
 — à calmer les premiers accidents qu'elle fait naître.
 — On ne doit point s'écarter de la méthode prescrite.
 — On ne doit point s'écarter de la méthode prescrite.
 — Moyens que l'on a employés pour l'expulsion
 — de la matière gonorrhéale, & l'on a vu
 — Prendre les St. Jean de la corréction des parties
 — de la partie gonorrhéale, & l'on a vu la quantité
 — de la matière gonorrhéale se porter au dehors,
 — & l'on a vu la quantité de la matière gonorrhéale
 — se porter au dehors.

— Après trente jours environ, dans les cas ordinaires
 — lorsque le traitement a été bien fait, on n'observe
 — plus aucune gonorrhée, & l'on a vu la quantité
 — de la matière gonorrhéale se porter au dehors.

— Et l'on a vu la quantité de la matière gonorrhéale
 — se porter au dehors, & l'on a vu la quantité
 — de la matière gonorrhéale se porter au dehors,
 — & l'on a vu la quantité de la matière gonorrhéale
 — se porter au dehors.

on presient cet accident par les moyens que j'ay proposez;
 Et les sent en augmentant les urines, parce qu'à
 laque l'on qu'elle passent, Elle entraîne toute
 l'humour qui sort de cette partie, et n'ayant celles
 qui la contiennent

Or en accident qui l'humour gonfle de occasion
 sur la glande prostate, tout proportionné à son
 acrimonie, & l'augmentation de volume du 3.^e le
 premier effet, il survient un passage des urines en
 totalité, ou en partie,
 & sur quel interécule les urines en totalité, on ne peut
 pas recourir à ces sort à toute les moyens antihypostrophiques
 & l'on se voit qu'il s'agit plus fortement sur la
 liqueur & les larmes de l'antécédent que sur les boissons
 qui porteroient en vain de tomber sur le grand de quantité
 d'urines dans la vessie, ou elle occasionneroit des
 douleurs très vives, elle pourroit porter l'extinction
 de la vie, si elle ne se voit de leur explication, &
 occasionner quelques crevasses, par ou l'on, s'écarteroit
 dans le bas ventre et causeroit l'aimant, ou dans
 le timbalaine vers la poitrine, ou elle donneroit
 lieu à des ulcères, tout ces maux pourroient être
 & l'engorgement de la glande tout le corps auroient
 les mêmes inconvénients

Il faut donc avoir recours aux saignées copieuses, on se doit probablement de la première saignée —
pouvoir sans de trop grandes inquiétudes la pousser jusqu'à
l'éfaillance (on veut y parvenir par la manière d'y pro-
céder, sans tirer beaucoup de sang) toutes les
parties tombant sous une atonie, subtile, l'œdème
est un événement qui en leur occasion a —
pour effet, de fait, l'écoulement de la saignée,
car ces événements, émollients, et de légères frictions
sont les seuls remèdes.

Si ces moyens ne réussissent point, il ne faut pas
s'attendre que la veine s'étende à un degré
d'extension dangereux, ce qu'on reconnaît
par l'augmentation de douleur, l'augmentation de
la chaleur du vaisseau, et les sucs froids, il
faut se méfier des accidents par une ponction
ou incision.

Enfin que si ces moyens n'ont point d'interces-
sion partie, on conçoit que les mêmes se-
ront d'un plus de nécessité et que l'opération n'est
pas nécessaire.

Supplément de l'ouvrage de M. le Docteur B. L. M. M.



Le plus, le plus par un S. d'écoulement, le mouvement
 des humeurs qu'elle détermine, celle des humeurs se
 mêle dans le bled & se mêle avec le lait qui sort des
 canaux excreteurs, et se confond avec lui;
 L'impression de ces humeurs occasionne des
 inflammations, et des vésicules, et des pustules,
 qui se terminent par la guérison, et continuent à se
 développer, et se développent, ces vésicules sont plus au-
 maines qu'on ne le croit, et on les voit se développer
 venant à la surface, et se développer, et se développer

Et ces vésicules se développent, et se développent, et se développent
 ou à la surface, ou à la surface, ou à la surface
 qu'elles produisent, mais elles se développent à la surface
 de la surface, et que la violence de l'inflammation n'est
 pas de la violence de l'inflammation, il se développe en écoulement
 inextinguible, qu'on ne voit pas, et qu'on ne voit pas

Il se peut voir ce genre de vésicules avec celle
 qui vient des vésicules terminales qui est de la
 vésicule, et se développe, et se développe, et se développe
 reconnaît l'humidité, et se développe, et se développe
 qui est beaucoup moins considérable, et se développe
 et se développe, et se développe, et se développe

considérable pour. Exister la déviation, il peut
rester une quantité de virus fixés dans ces glandes
qui les infectent & les rendent le siège d'un accident qui pour-
rait guérir par le traitement des molades par les grands
remèdes. Les bourses ou le pus s'élève de ma confirmation
ne me permettent pas de Débarasser ces canaux qui me
font du mal, ainsi il est digne d'être le soin ou on
doit le faire.

Le bulbe de l'uretra étant un espèce de réservoir
(comme la gonorrhée) en s'ouvrant les humeurs
qui se content des glandes, & de ces humeurs sortent
par les canaux excréteurs, en exposant ainsi que
le virus imortel à toute l'atmosphère, & au
phlogogène est elle toujours suivie d'une érosion
considérable. Il m'empêche d'ici d'expliquer.

La guérison de ces parties guérit la même des
que les humeurs quelle contiennent sortent leur
excrémence. Les ulcérations guérissent plus ou
moins difficilement suivant leur profondeur
le lieu qu'elles occupent, & la cause qui
les entretient.

Celle qui succèdent à une gonorrhée qui a bien
parcouru toute ces parties, qui ne laissent rien à examiner
pour la nature du sang, ne sont pas bien profondes
elles peuvent être guéries par des saignées dans

le regime, une lincostance, ou un des deux
très considerable. Autant un celui de marches
qui renouvelle souvent l'inflammation. Et surmenage
la supuration, a l'instant ou on croyoit la
guérison terminée;

Il faut donc se donner à se nourrir d'une
manière, Et que l'acrimonie ne soit de diminuer
d'avec les moyens convenable. L'humour agit avec
malignité, les secret, qui se sont épuisés
ou si on veut rien sont néanmoins profonds,
Endurcis, Et de mauvais caractère,
il faut mettre les malades a l'usage d'une boisson
ménagée a leur état, leur prescrire un regime
douceur, Leur faire garder la chambre,
Et y rester dans le plus grand repos, on doit
leur faire prendre plusieurs lavements per-
jurer. Et des saignées de sang, il est reconnu
que ces moyens facilitent la supuration qui
dure. Et de tout les durées, s'ils n'étoient pas
suffisant, Et qu'après le soir Employé pendant
quelques jours, le pus sort encore, l'écoulement
est continu, on pourroit faire des injections



Avec une decoction de la même herbe, c'est une
 écorce de cerise, qui ne peut être nuisible aux
 parties saines & aux vésicules après celles qui
 sont malades, pour augmenter la suppuration
 la rendre plus longue, & déterminer la
 guérison.

Les ulcérations si communes, ont
 peut être un peu plus d'ignominie que celles
 des autres parties du bulbe de l'urètre, à cause
 de la constitution qui parvient à proximité de
 celle des ligaments, leur traitement doit être
 conduit comme celui du bulbe en général.

Les canaux éjaculateurs, étant plus
 immédiatement exposés à l'irritation de l'humeur
 gonorrhéique, à cause de son passage, & du
 jour quelle fait sur leurs extrémités,
 sont plus sujets aux ulcérations, celle qui
 attaque que leurs extrémités, entre dans
 la classe du bulbe de l'urètre, & demande
 le même traitement.

Celles qui détruisent les canaux & péné-
 trent jusqu'aux vésicules, peuvent se cicatriser
 par les moyens généraux, mais il survient
 un écoulement involontaire, & de vraie

130

inence, qui jeta les malades dans l'épuisement
et le marasme, il n'y a que la plus grande
continence et le régime le mieux ordonné
qui puissent les empêcher de tomber dans le
dernier degré de cette fâcheuse maladie.

Ce qui a été dit des glandes prostates, peut être
appliqué à celle du veru, à l'exception de la
retention d'urine et de l'asthénurie dont elle
est beaucoup moins fréquemment la cause.

Des effets de l'humour gonorrhéique
sur le canal de l'urètre, depuis l'extrémité
antérieure du bulbe, jusqu'à l'orifice externe.
Remarque. Voici un détail qui ne peut être
traité dans un Traité, je me occuperay
que des lacunes qui sont fréquemment le
siège de plusieurs ulcères, qui sont, autant
plus difficile à guérir, que l'état de cette
partie varie pour ainsi dire à chaque
minute;

Personne n'ignore que les affections de
l'ame influent sur la circulation du sang



que ces irritations tendent vers la cure. Les lésions
de ce centre vers la prostate, et les prieres les
extrêmes, alors le canal de l'urètre est —
extrêmement raccourci, et retrécit, par conséquent
l'étendue des ulcères, et beaucoup diminuée,
et leurs bords sont très rapprochés, les cicatrisent
en tel état, tout a fait ou en partie, la première
érection complète allongant considérablement
le canal, les cicatrices se détachent, et leur —
rupture forme de nouveaux ulcères, plus —
difficile à guérir que les premiers, —

Il a jeûné et les ulcères au contraire, se dilatent
augmente le volume du sang, ils en accélèrent
la circulation, et se portent avec vitesse jusqu'aux
plus petites artères capillaires, les corps —
mous sont gonflés, le tissu spongieux de
l'urètre est rempli, le canal est plus allongé, et
plus tendu, la filtration des lues est augmentée,
des ulcères ont plus de surface, et la suppuration
est plus abondante,

si on joint à ces dispositions la dissection
des femmes, et que des érections fréquentes
traillent, et irritent les ulcères, ils occasionnent

Les ruptures, qui se réunissent lorsque la verge
 revient à son état ordinaire, pour la ramener
 à la première section, entre les effets de
 l'inflammation qui peuvent avoir des suites
 fâcheuses, ces différentes ruptures & réunions
 donnent lieu à ces caries qui peuvent augmenter
 & devenir cancéreuses,

La surabondance d'humours qui se trouve
 portée vers ces parties, rend les chairs dures
 molles, & quelque fois fungueuses, ce qui
 fait qu'elles s'embarrassent la voie des urines
 ces divers accidents sont susceptibles de toutes
 les terminaisons des ulcères des autres parties
 mais leur traitement mérite des égards particuliers

Les détails de cette matière sont susceptibles
 mais s'étendroient fort au delà des bornes que je
 dois me prescrire, je me restreint donc à traiter succinctement
 l'ulcère du canal de l'urètre, sous trois points

Je divise principalement

1^o j'appelle simple, ceux qui sont la suite de
 l'érosion occasionnée par l'humour gonorrhéique
 pendant son écoulement, sans qu'il y ait rien



l'arrêter tout à fait. Sur l'interdiction,
qu'après avoir diminué par gradation et con-
sist à fait, le malade a continué d'observer un
régime convenable, puis a vécu sans aucune
continence, et évité les exercices forcés;

Chez un sujet sain de l'âge, ces écoulements n'ont
pas besoin des secours de l'art, la nature et la
bonne conduite les terminent. Quel écoulement
qu'il soit, il faut à des petites gouttes
à l'insu du malade, l'usage d'un peu de sucre
de lait, on permet au malade l'usage du vin
pur. Et toute la machine reprenant du ton, ce
petit écoulement cesse tout à fait, mais le malade
n'est encore dans l'état de convalescence. Il faut
observer la continence pendant plusieurs semaines
au moins, de crainte qu'un relâchement des corps
muscleux n'occasionne quelque écoulement
sans le canal de l'urètre, ce qui renouveleroit
l'écoulement et priveroit.

Ces écoulements ne sont point contagieux
car le malade n'est dans le cas d'être
et la femme qui le reçoit n'a rien à craindre
pour sa santé, ce qui a fait croire à quelques uns

que des femmes avoient du commerce avec des
hommes gâtés, sans avoir gagné aucun mal

2^o je suppose encore que le coulement ait parcouru
toute ces tumeurs de manière à ne leur laisser braver
rien l'incision du virus dans la masse du sang.
Voilà presque quinze jours ou environ depuis
que le coulement recommence à se faire.
Le coulement seules n'est au même état
que le malade souffre continuellement de
quatre ou six heures, l'air est mauvais, qu'il
il faut en chercher la cause, examiner si
le sujet n'est atteint de quelques vices
tels que le scorbutique, le scorbutique, le scorbutique
Et si au cas qu'il se soit attaqué, il se soit guéri
il même se méfiera de combattre le coulement
avant d'avoir purifié la masse du sang.
Cependant comme ces vices sont les vices
à détruire et que l'on ne veut pas toujours se
reposer d'une cure radicale, je crois qu'il est
prudent d'établir une évacuation suppuratoire



au framon alléger, avant d'être par la force
essayer le coulement qui existe par
la verge :

Il est à remarquer que les écoulements purulents,
sont souvent entretenus par des causes autres que les
dyscrasies, que l'action de marche, et les érections
sont des causes, qui conduisent à la guérison, l'usage
du coït, les volutions montantes, ont des
moyens pour les écarter de la nature, si les
dangereuses manœuvres sont longuement continuées,
et les écoulements deviennent profonds, et douloureux,
ils rétrécissent le canal en certains endroits, font
prendre différentes courbures à la verge, et
reduisent le malade à l'impuissance.

Quant à ces accidents honteux, et dans
le moral des malades, le chirurgien lutte en
vain contre une maladie dont la cause
est renouvelée à chaque instant, cependant, si
les malades se corrigent de bonne foi, le repos,
un régime exact, les bains de vapeur, et les
injections miellées, pourroient rappeler la
guérison, qui est le seul moyen de fonder
la durée de la vie des malades, et de —

retablir les parties dans leur première situation —
 lorsqu'elles en sont encore susceptibles,
 Mais, il est peu de malades qui veulent se soumettre
 à ces moyens, c'est pourquoi il faut une légère
 maladie, et ils ne manquent pas de gens —
 ignorants, ou comédians, qui a force de —
 purgatifs mercuriels, et d'astreingents, parviennent
 à leur détruire le tempérament, souvent sans
 diminuer les accidents qu'ils avoient fait
 cesser.

J'ai vu que les préparations mercurielles étoient les
 bannis du traitement de la gonorrhée, &c. &c. &c.
 Les médecins modernes, les purgatifs ne doivent
 être employés que comme remèdes généraux,
 pour corriger les vices de l'estomac, ou des autres
 viscères, si on les existe. Les émoulinaires ne
 doivent être employés que dans l'intention de
 remettre la masse du sang dans le meilleur état
 possible, & on ne doit s'en servir que lorsqu'on la
 voit altérée: il seroit abusif d'employer ces —
 remèdes, croyant qu'ils existent une vertu
 spécifique, qui ne peut exister dans ces
 choses.



querit quel on puisse employer en pareil cas,
 & à guérir ces ulcères de l'uretre, depuis la prostate
 jusqu'à l'orifice externe, lors qu'ils ne sont entretenus
 que par la mauvaise conduite du malade, ou l'imperitie
 de ceux qui les ont traités. Et que les fautes commises
 n'ont pas donné lieu de craindre la verole, doit donc
 être opérée par les remèdes généraux les plus doux,
 une continence absolue morale, & physique, un repos
 parfait, un régime adoucissant, des saignons delayantes
 proportionnées à l'état de l'estomach. Des bains locaux
 ou entiers & quelque balsamiques sur la fin pour
 donner un peu de ton aux parties;



3^e
 Mais que par des fautes graves dans la conduite,
 ou l'usage inconceivable des purgatifs, des remèdes
 âcres, & des astringents, le coulement se trouve
 supprimé avant que l'humeur gonorrhéique soit
 suffisamment évacuée, elle porte la contagion jusque
 dans les vaisseaux terebraux, l'engorgement commence
 dans les canaux deferents, se propage dans l'épididyme
 & continue jusque dans le corp du testicule ou y
 détermine une inflammation plus ou moins grave.
 Il n'est point de toutes les terminaisons des tumeurs inflammées

26 L'inflammation des testicules n'est pas le seul —
Accident que puisse occasionner la suppression —
De le coulement gonorrhéique, il est soumis à la loi —
Des métastases. Et peut transporter l'humeur mortifique —
Sur toutes les parties du corps. mais elle se porte —
plus communément, sur les glandes inguinales, —
sur les amygdales, sur le voile du palais, sur la —
conjonctive &c

On fait tous les efforts pour rappeler le coulement. —
mais quoi qu'on y réussisse le plus souvent, cela —
n'empêche pas qu'une partie de l'humeur virulente —
ne se soit fixée dans les différentes parties qui en —
ont été affectées. Et que de là elle ne se répande dans —
la masse des humeurs ou elle fait naître —
la verole.

De ailleurs ne s'éloigne pas toujours du foyer où il —
a pris naissance il se fixe quelques fois, dans la prostate —
qu'il engorge et durcit, dans les ulcères que l'inflammation —
primitive y a fait naître, dans le tissu spongieux de —
l'urètre, sur les canaux éjaculateurs, qu'il oblitère —
ou dont il change la direction, sur les glandes —
de Cowper &c Ces écoulements qu'il y entretient —
sont le produit d'ulcères malins, et quelques

Saisardides

C'est contre ces écoulements que le charlatanisme a fait selon un nombre infini de formules pour le moins nuisibles et souvent dangereuses, les fondants, les astringents, et les dessicatifs. Arrière de toutes les cluses, administrés sans choix, et sans méthode, à tous les tempéraments, et dans tous les âges;

On voit rarement quel qu'un mourir de la gonorrhée pendant son traitement si mauvais qu'il soit, mais combien de vieillards tourmentés, de douleurs attribuées à la goutte, combien de maladies chroniques ~~attribuées~~ inconnues au médecin aux quels on en accuse pas la source, combien d'enfants rachitiques et malades? Il seroit impossible de nommer les malheureux victimes qui succombent pour l'impéritie de ses prétendus guérisseurs qui font disparaître en quinze jours une steincelle, pour entretenir un foyer destructeur pendant toute la vie.

Toutes les accidents occasionnés par le virus vénérien fixé dans des parties où il peut passer dans la masse du sang. En si petite quantité que ce soit, donne certainement la verole, avec des signes plus ou moins équivoques, mais dont la plus partie sont cependant saisis par les



praticiens instruits qui s'attachent particulièrement
à les torter de malades.

Tous les remèdes palliatifs sont d'autant plus
dangereux qu'il donnent de sécurité aux malades, il
n'y a point à tergiverser. Si l'on a quelques raisons
de croire que le virus ait passé dans le sang par telle
voïe que ce soit, le malade doit passer par les
grands remèdes.

Je n'entrerai point dans le détail des différentes
Méthodes, je ne ferai choix d'aucune, parce que
ce choix doit être déterminé par l'âge, le sexe, le
tempérament. Et les différentes circonstances qui
ont précédé, accompagné et suivi les symptômes.
Cependant, je crois qu'il est peu de cas, où les
frictions ne soient préférables aux autres remèdes.
Et pour en faire l'application je ne crois pas
qu'il soit de meilleure méthode, que celle qui
est si brièvement décrite, dans l'excellent
ouvrage de Monsieur Sabre.

Je salue V. de Deux Février 1787

J. Dupont